

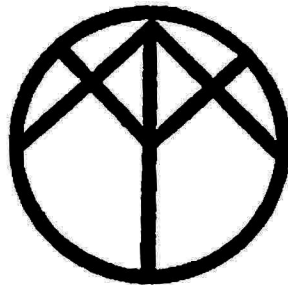
PYTHAGORE ET L'ARITHMÉTIQUE
PARALLÈLE ENTRE PYTHAGORE ET DESCARTES

FIRST WORLD CONGRESS OF PYTHAGOREAN ORGANIZATIONS
COMMEMORATING THE 2500th ANNIVERSARY OF THE FOUNDING OF
PYTHAGORAS' SCHOOL ON SAMOS B.C. 545—A.D. 1955

PROCEEDINGS OF THE CONGRESS

HELD IN ATHENS, SAMOS, AND BRUSSELS
JULY-AUGUST 1955

Edited by Dr. GEORGE SAKELLARIOU



ATHENS
1957

34
GUYARD, M.C.
1957

«Whatever we see when awake is death, and when asleep is a dream. Be sleepless in the things of the Spirit, for sleep in them is a kin to death.»¹

BIBLIOGRAPHY

- Pythagoron*
The Golden Verses, in *Pythagoron*.
 Porphyry, *Nature of Intelligible Being*,
 Thomas Taylor translation.
 Plotinos, *Enneads*, with *Porphyry's Commentaries*.
 Guthries translation.
 Reuchin, John, *Explication of the Pythagorick*
Doctrine, in Stanley's *History of Philosophy*.
 Maxey, Wallace O., *Pearls of Pythagorean Philosophy*
 Huson, *Elementary Treatise on Pythagorean Philosophy*
 Inge, William Ralph, *The Philosophy of Plotinus*
 Inge, W. R. *The Gate of Life*, (ch. iv)
 Inge, W. R., *Personal Religion and the Life of Devotion*
 Inge, W. R., *Christian Mysticism*
 Gospel according to St. John
 St. Paul, First Epistle to the Corinthians, ch. XV.

1. *Pythagoron*, 189-190.

PYTHAGORE & L'ARITHMÉTIQUE.
 PARALLÈLE ENTRE PYTHAGORE & DESCARTES

PAR M. CAMILLE GUYARD

Doyen de la Délégation de France au Congrès Mondial Pythagoricien
 Athènes 1955

Des 4 points cardinaux du Monde, des Délégations ferventes apportent aujourd'hui à la Grèce leur tribut de reconnaissance pour avoir donné à l'humanité le grand Maître : Pythagore, fils, selon la légende, du Dieu Apollon et d'une beauté grecque Pythaïs, femme de Mnésarque.

Pythagore, chronologiquement et géographiquement se situe il y a 2.500 ans à Samos au carrefour des époques de la mythologie et de la raison ainsi que sur la route des grands souffles de l'esprit parvenus des Indes, de Perse, d'Arabie, de Judée, de Phénicie, d'Égypte, de Rome et de Gaule pour contribuer à la formation de la Civilisation Méditerranéenne, synthèse des civilisations antiques et creuset des civilisations modernes.

Je me sens particulièrement honoré d'être investi du redoutable privilège d'apporter un tribut d'hommages à Pythagore, le grand érudit, père d'une philosophie universelle et immortelle.

Je le ferai donc au titre du plus modeste fils du pays de Descartes, lointain mais fidèle disciple de Pythagore, mathématicien et philosophe français dont l'influence, ces 4 derniers siècles, a été assez déterminante sur la formation des esprits et le comportement des générations contemporaines.

Descartes, à plus de 2000 ans de distance, a repensé la doctrine et la méthode de Pythagore en recherchant la Vérité en dehors de tous les préjugés, dans la pleine Liberté et par la primauté de l'Esprit.

Aujourd'hui, il reste encore à prouver que la méthode de Descartes, basée sur la raison, l'analyse et la synthèse, mais dégagée des influences mythologiques et magiques connues de Pythagore, constitue un progrès certain sur la doctrine antique ?

Nous rechercherons donc, non pas ce qui paraît opposer ces grands Maîtres, mais ce qui les réunit.

Descartes et Pythagore ont, tous deux, bénéficié des dons exceptionnels de l'Esprit, ils ont beaucoup voyagé et leurs méditations les conduisirent à la connaissance des Lois de la Sagesse et pour tous deux par les voies de la Mathématique.

C'est, en effet, leur commune curiosité des Nombres, de l'Arithmétique et

de la Géométrie qui les a conduits du commensurable à l'incommensurable, du fini à l'infini, de la multiplicité à l'Unité et de baser leur éthique humaine sur la générosité, le beau, le vrai, le juste, l'harmonie universelle et la recherche constante de Dieu.

Comme Descartes a été le créateur de la Géométrie analytique, Pythagore a été l'initiateur des règles de l'Arithmétique et de la Géométrie et tous les jeunes écoliers de France prononcent avec respect le nom magique de Pythagore dès qu'ils apprennent à compter ; nos lycéens se confirment dans la pensée grecque en s'initiant au théorème pythagoricien du carré de l'hypoténuse du triangle rectangle et nos étudiants en approfondissant le symbolique multiplicateur incommensurable des circonférences, des cercles et des sphères :

Comme Pythagore, Descartes a retrouvé dans l'harmonie mathématique les grandes harmonies de la nature, de la Physique et du Cosmos.

En des époques où il était également téméraire d'affirmer la rotondité de la terre Pythagore a décelé la forme du globe terrestre et c'est sous le sceau du secret qu'il doit transmettre cette découverte à ses disciples.

De même Descartes, avant sa mort, a établi les Lois de la rotation de la terre autour du soleil, alors que Galilée venait d'être contraint de renier son invention !

Ainsi, de son vivant, Descartes dut-il renoncer à faire connaître sa découverte.

Cette science des Nombres, base de la philosophie pythagoricienne, c'est la Science du Rythme : l'*Arithmos* ; c'est l'Arithmétique dont les rapports avec la Musique sont si intimes que celle-ci se définit comme l'Arithmétique des Sons et que le Maître disait à ses disciples : *Pour Vivre en Santé Morale et Physique il Suffit de Suivre les Lois de la Musique.*

Rythme des Nombres, Rythme des Sons, Rythme des Corps, Rythme des Pensées, ainsi Pythagore définit la Science, la Musique, le Sport et la Morale.

Cette Morale, il la met au service de la Paix en instaurant à Delphes la trêve des batailles, première Société des Nations où 12 Peuples déjà recherchent la Concorde en dehors des combats.

Descartes aussi, en des vers fameux, a su flétrir l'intolérance et les guerres qu'elle engendre.

Très vraisemblablement encore, sous l'influence de Pythagore, les Olympiades ont marqué la fin des sacrifices humains et la limitation des sacrifices sanglants. Désormais s'instaure la coutume des offrandes de fleurs, au lieu de sacrifices, aux Dieux et aux Déesses. Ce serait là une initiative pythagoricienne, et non la moins heureuse à l'actif de la civilisation hellénique.

Les Centres pythagoriciens, à l'image de celui de Crotone, permirent au Maître de poursuivre son œuvre éducatrice par des colloques politiques, scientifiques et moraux où, pour la première fois, les Femmes et les Étrangers se mê-

laient aux Citoyens grecs, s'ils s'étaient montrés dignes de suivre l'École de Pythagore.

Ainsi, sans renier les Dieux de l'Olympe, Pythagore a préparé la voie à l'Unité Divine ; sans renier les Lois de la Cité et de l'État, il a préparé une politique aristocratique de Gouvernement ; sans renier les doctrines mystiques et mythologiques il a préparé les voies à l'émancipation de la personne humaine.

A travers les siècles qui suivirent, les grands Maîtres : Socrate, Platon, Aristote et Archimède ont humanisé encore l'Œuvre de Pythagore ; mais toujours en respectant le grand principe de base de la civilisation grecque :

« La Science et la Technique doivent rester au service de la Culture ».

Grand principe entièrement respecté par la philosophie Cartésienne et qui reste valable pour les temps présents et futurs, à travers le Monde et dans l'intérêt de l'humanité toute entière.

* * *

Un éminent contemporain : André Siegfried, de l'Académie française, a fait, sur ce propos du rapprochement de la Technique et de la Culture, de remarquables conférences où il a rappelé, notamment, qu'Archimède ayant créé une machine militaire pour résister aux Romains, il s'en excusait auprès de ses concitoyens, ayant ainsi fait servir la Science à un but pratique.

Avec André Siegfried, nous souhaiterons donc que l'harmonisation de la Technique et de la Culture ne se fasse que pour le bien de l'Humanité.

Et nous ajouterons : Selon les éternels enseignements du Sage Pythagore toujours présent dans nos esprits et dans nos cœurs, véritable flambeau de la Civilisation Hellénique, Guide des hommes vers la Sagesse et Guide des peuples vers l'Harmonie et la Paix.